

Individu armé à Yvetot : pour la gendarmerie « il n'y a aucune menace avérée aujourd'hui »



Le PSIG du Havre (Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) a effectué la levée de doute du lycée Jean XXIII d'Yvetot jeudi 3 octobre 2024. Photo Louis Piraud/Paris Normandie

En début d'après midi, jeudi 3 octobre 2024, de nombreux gendarmes se sont rendus aux abords du lycée Jean XXIII d'Yvetot. Individu armé aperçu par des témoins, écoles confinées... On fait le point sur la situation au lendemain des événements.

« Une enquête judiciaire a été ouverte », indique le commandant Gambini de la compagnie de gendarmerie d'Yvetot. Jeudi 3 octobre 2024, il est 14 h lorsque des gendarmes mobiles et le PSIG du Havre (Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) sont dépêchés aux abords du lycée Jean XXIII de la capitale cauchoise.



Malgré l'alerte et le confinement des établissements scolaires, de nombreux parents étaient présents aux abords du lycée Jean XXIII d'Yvetot. Photo Louis Piraud/Paris Normandie

La raison : un homme armé d'un fusil de chasse aperçu par des témoins aux abords de l'établissement scolaire. Dans le lycée privé, les rideaux sont fermés, les lumières éteintes et les élèves confinés sous les tables. « La mairie a décidé de mettre en place le PPMS (Plan particulier de mise en sûreté) dans ses établissements scolaires mais nous n'avons pas forcément de menaces dirigées vers les écoles », précise le gradé.

Une levée de doute

Alors pour être sûr et « comme on avait des informations qui n'étaient pas forcément concordantes mais qui donnaient la présomption d'une personne armée aux abords du lycée, on a préféré faire une levée de doute et faire des investigations à l'intérieur pour s'assurer qu'on n'avait pas d'intrusion ».

Sur place, une quarantaine de gendarmes équipés d'armes lourdes ont ainsi fait le tour du propriétaire. « On était nombreux mais c'est normal quand on doit investiguer un bâtiment et qu'on veut faire vite. Un confinement de ce type ça choque quand même la population mais surtout les élèves et les enseignants présents à l'intérieur, donc le but, c'est de procéder rapidement. »

« Aucune menace avérée »

Au lendemain des événements, le commandant précise : « Il n'y a aucune menace avérée aujourd'hui sur la ville d'Yvetot, sur les emprises scolaires et même n'importe quel service. »

Vendredi matin, les gendarmes et la police municipale étaient présents devant les différentes écoles. « L'idée c'est quand même de rassurer les parents et les élèves, donc nous avons assuré une présence devant les établissements secondaires et la police municipale était sur les établissements primaires. »

Des hypothèses

Alors que certaines personnes avancent l'idée d'une personne qui se « baladait » dans les rues avec un fusil de chasse, les militaires ne peuvent, pour le moment, affirmer ces propos : « On n'a rien de vérifié, toutes les hypothèses sont ouvertes... L'enquête judiciaire viendra déterminer les circonstances pour lesquelles, une ou plusieurs personnes, étaient susceptibles d'être avec une arme dans la rue. »

L'enquête viendra déterminer pourquoi une personne était peut-être avec une arme, élément qu'il faudra également confirmer.

Commandant Gambini, Compagnie de gendarmerie d'Yvetot

« Aujourd'hui, nous faisons le nécessaire pour lever le voile sur les circonstances », conclut le commandant Gambini. Une cellule d'appui médico-psychologique du Samu a été mise à disposition des élèves et adultes du lycée Jean XXIII et de l'école Cahan-Lhermite qui en éprouvent le besoin.